Affaire Manirumva : Quand le Frodebu accuse nommément le pouvoir Cndd-Fdd

@rib News, 02/04/2010ASSASSINAT Dâ€™ERNEST MANIRUMVA : UNE BOMBE QUI ATTEND LES TÃ‰MOINS DE BUJUMBURA.L'Aube de la DÃ©mocratie, 01-04-2010Cela va faire bientÃ´t une annÃ©e que le vice-prÃ©sident de lâ€™OLUCO (Organisation de Lutte contre la Corruption et les Malversations Economiques), Monsieur Ernest MANIRUMVA a Ã©tÃ© sauvagement assassinÃ©. Des commissions dâ€™enquÃªte ont Ã©tÃ© initiÃ©es sans succÃ¨s. MÃªme la derniÃ¨re commissio en passe de sortir un rapport presque vide car elle aussi a peur de traduire les vÃ©ritables hommes forts en justice. Malheureusement et câ€™est cela qui devient de plus en plus inacceptable, des innocents sont emprisonnÃ©s, dâ€™autres en cavales et dâ€™autres sont abattus systÃ©matiquement dans lâ€™indiffÃ©rence totale. La sociÃ©tÃ© civile a presque dÃ©mis hommes politiques ignorent presque les tenants et les aboutissants de ce carnage, ils sont donc impassibles, la communautÃ© internationale se tait et guette. Câ€™est dans cette indiffÃ©rence que le rouleau compresseur continue dâ€™Ã© physiquement tous les tÃ©moins gÃªnants. Ils sont nombreux, ils sont plus de trente sur la liste dâ€™attente. Qui sont ces tÃ©moins qui doivent Ãªtre exÃ©cutÃ©s. Et quelle est la main qui les descend ? Les hommes qui sont en train dâ€™Ãªtre exÃ© sont les agents de Transmission et les chauffeurs des hauts gradÃ©s de la police qui ont participÃ© Ã lâ€™assassinat dâ€™Er MANIRUMVA. A cÃ´tÃ© de cette catÃ©gorie il y aura un autre groupe cible qui a Ã©tÃ© placÃ© sur lâ€™itinÃ©raire de cette op macabre. Ils sont plus dâ€™une vingtaine. Cette nuit-lÃ on leur avait dit que le chef de lâ€™Etat allait se dÃ©placer tard dans la pour justifier le dÃ©ploiement. Mais ce groupe nâ€™est pas encore exÃ©cutÃ©. Aujourdâ€™hui ceux qui sont dÃ©jÃ assassin portÃ©s disparus sont : - COYISHAKIYE EzÃ©chiel, il Ã©tait un agent de transmission du colonel David NIKIZA. Il a Ã©tÃ© conduit Ã lâ€™hÃ´pital dÃ©nommÃ© Â« Chez le gentil Â». Mais malgrÃ© les assurances du Commissaire Adjoint de la PSR, Monsieur Louisâ€¦, cet homme a disparu dans la nature. Il est vraisemblablement mort. Et pourtant ce commissaire avait devant la commission dâ€™enquÃªte dÃ©clarÃ© quâ€™il Ã©tait Ã lâ€™hÃ´pital et bien gardÃ©. - Le deuxiÃ¨me Agent du mÃª sâ€™appelle NZISABIRA. Il est lui aussi portÃ© disparu. - La troisiÃ¨me victime qui a Ã©chappÃ© Ã cette campagne dâ€™Ã©l sâ€™appelle NIYOYANKUNZE Sylvestre. Ce policier, chauffeur du Directeur GÃ©nÃ©ral Adjoint de la Police Nationale, le GÃ©nÃ©ral de Brigade Gervais NDIRAKOBUCA alias NDAKUGARIKA (je vais tâ€™Ã©liminer) a reÃ§u des balles en pleine poitrine Ã la 1Ã¨re avenue Bwiza le Week-end du 13-14 mars 2010. Il nâ€™est pas mort. InterrogÃ© sur les faits, il a gardÃ© un silence de mort. - Le quatriÃ¨me cas est celui dâ€™un deuxiÃ¨me agent du mÃªme NDAKUGARIKA. Il est portÃ© disparu. Mais Ã la police on dÃ©clare quâ€™il a dÃ©sertÃ©. Mais dans le dernier rapport du BINUB un corps non identifiÃ© criblÃ© de plusie balles en pleine poitrine a Ã©tÃ© ramassÃ©. Probablement que câ€™est ce policier qui manque Ã lâ€™appel chez NDAKUGA La derniÃ¨re victime qui a Ã©tÃ© assassinÃ©e le 20 Avril 2009, soit 2 semaines aprÃ¨s lâ€™assassinat dâ€™Ernest MANIRUM ce capitaine Pacifique NDIKURIYO. Cet officier subalterne qui faisait partie de la garde prÃ©sidentielle avait participÃ© Ã deux rÃ©unions sur le cas MANIRUMVA. Mais quand le groupe a dÃ©cidÃ© quâ€™Ernest MANIRUMVA devait Ãªtre tuÃ©, le capitaine Pacifique NDIKURIYO a refusÃ© dâ€™exÃ©cuter cette mission en ces termes : Â« NARAKIJIJWE NTA MARASO NSHOBORA GUKORA Â» , Â« je suis un converti, je ne peux pas verser le sang dâ€™un innocent Â» DÃ¨s lors il nâ€™a plus participÃ© aux deux derniÃ¨res rÃ©unions. Mais il connaissait le projet secret. Il faillait le faire taire dÃ©finitivement ! Mais qui participaient Ã cette rÃ©union ? Il sâ€™agit des hommes forts de la police nationale et de la police prÃ©sidentielle. Ce sont les mÃªmes quâ€™on a retrouvÃ© sur tous les lieux oÃ¹ MANIRUMVA a Ã©tÃ© traÃ®nÃ©. De son domicile cette Ã©quipe lâ€™a Bureau sis Ã Kigobe Sud. De Kigobe sud on lâ€™a transportÃ© en plein centre ville oÃ¹ il a subi un interrogatoire atroce. De lÃ a Ã©tÃ© traÃ®nÃ© jusquâ€™Ã Mutanga Sud. Ces hommes qui supervisaient lâ€™opÃ©ration avaient malheureusement, tous chauffeurs et des agents de transmission. Il sâ€™agissait de : - GÃ©nÃ©ral Major Adolphe NSHIMIRIMANA ; - GÃ©nÃ©ral de Brigade Gervais NDIRAKOBUCA ; - Le Colonel David NIKIZA ; - Major DÃ©sirÃ© UWAMAHORO. Ce sont les mÃªmes qui ont tenu les quatre rÃ©unions de prÃ©paration. Ernest MANIRUMVA a donc Ã©tÃ© tuÃ© par des hauts responsables de la RÃ©publique. Ceci nous aide Ã comprendre 4 faits troublants : 1Â°. Le Directeur de la prison de Rutana a transfÃ©rÃ© le prÃ©venu NTIRAMPEBA Joseph alias BIRARA Ã Bujumbura. Pourtant ce transfert avait Ã©tÃ© interdit par la commission dâ€™enquÃªte. Ce transfert a Ã©tÃ© exigÃ© par les mÃªmes dinosaures. Il avait pour objet de faire porter le chapeau Ã lâ€™h dâ€™affaire Hilaire NDAYIZAMBA. A ce titre Monsieur Joseph NTIRAMPEBA devait charger Hilaire NDAYIZAMBA. Le prÃ©venu a refusÃ© ce montage parce quâ€™il ne connaissait pas ce NDAYIZAMBA. De surplus en acceptant ce faux tÃ©moignage NTIRAMPEBA se mettait ipso facto la corde au cou. PrÃ©cisons que ce NTIRAMPEBA Joseph, un ancien dÃ©mobilisÃ©, avait bÃ©nÃ©ficiÃ© dâ€™une recommandation spÃ©ciale pour travailler loin de Bujumbura, Ã Rutana, dans la SAMANKOR. Une sociÃ©tÃ© qui a offert Ã la premiÃ¨re dame un don dâ€™une valeur de huit cent milles dollars amÃ©ricains sociÃ©tÃ© qui affrÃ¨te de temps en temps un jet pour le dÃ©placement du chef de lâ€™Etat Ã lâ€™Ã©tranger. La commission non content de ce transfert de NTIRAMPEBA, a ordonnÃ© lâ€™arrestation du Directeur de la Prison de Rutana. Celui-ci est actuellement en prison. Mais il a refusÃ© devant la commission dâ€™enquÃªte de dÃ©cliner lâ€™identitÃ© de la personne qui l donnÃ© lâ€™ordre de transfÃ©rer le prÃ©venu NTIRAMPEBA. A cette question il oppose un silence de mort. Câ€™est dire que est venu des hommes forts du pouvoir. Mais le silence de lâ€™ancien Directeur de la prison de Rutana ne le protÃ¨ge pas. Il risque de subir le sort du capitaine Pacifique NDIKURIYO. Il peut Ãªtre exÃ©cutÃ© pour le faire taire dÃ©finitivement. 2Â°. Le deuxiÃ¨me fait troublant vient des restrictions qui ont Ã©tÃ© imposÃ©es au FBI, son champ dâ€™action a Ã©tÃ© rÃ©duit et sur Ainsi le FBI nâ€™a pas pu interroger les gros poissons de la police. Bien plus ils nâ€™avaient pas le droit dâ€™Ã©tablir un con la prÃ©sence des burundais, encadreurs. Que cachait-on au FBI ? 3Â°. Le troisiÃ¨me fait troublant vient de la dÃ©claration faite par le Directeur des Douanes, Monsieur EzÃ©chiel devant la commission. A ce titre, rappelons que sa camionnette ainsi que son agent de transmission Ã©tait dans cette nuit fatidique du 8 avril 2010 au domicile et au bureau de la victime. A la question de savoir comment cette camionnette sâ€™est retrouvÃ©e dans cet acte criminel. Monsieur EzÃ©chiel a rÃ©pond tout simplement que sa camionnette avait Ã©tÃ© rÃ©quisitionnÃ©e par la police prÃ©sidentielle et quâ€™il ignore le mobile de rÃ©quisition. Ce qui est Ã©tonnant câ€™est que seul lâ€™agent de sÃ©curitÃ© dâ€™EzÃ©chiel a Ã©tÃ© arrÃªtÃ©. Mais lâ€™ le vÃ©hicule nâ€™est pas inquiÃ©tÃ©. 4Â°. Par contre Prosper MÃ©rimÃ©e, Hilaire NDAYIZAMBA, le directeur de la Prison de ainsi que quelques Ã©lÃ©ments de la police restent en prison pendant que les vÃ©ritables responsables de cet acte ignoble

sont en libertÃ© en train de liquider les tÃ©moins. Franchement la communautÃ© internationale devrait faire quelque chose sinon ce dossier risque dâ€™emporter plusieurs vies humaines. Sur cette liste des victimes il sied de rappeler le cas de lâ€™homme dâ€™affaire RWASA Salvator qui a dÃ» sâ€™exiler parce quâ€™il allait lui aussi Ãªtre arrÃªtÃ© injustement. Le pa burundais doit se saisir de ce dossier afin dâ€™arrÃªter cet hÃ©catombe des innocents. Ceci est un devoir de tout Ã©lu du peuple digne de son nom. Jâ€™ai parlÃ© des victimes, jâ€™ai parlÃ© des bourreaux mais jâ€™ai oubliÃ© de parler de lâ€™es de lâ€™assassinat dâ€™Ernest MANIRUMVA. Pourquoi cet intÃ¨gre, patriote citoyen a Ã©tÃ© immolÃ© sur lâ€™autel des mar Bonne Gouvernance ? Les raisons qui ont prÃ©sidÃ© Ã lâ€™assassinat de ce digne fils du Burundi procÃ¨de dâ€™une investig quâ€™il menait autour des armes qui sont achetÃ©es par le Burundi mais qui ne sont pas enregistrÃ©es dans aucun magasin dâ€™armement du pays. Il cherchait Ã savoir oÃ¹ allaient ces armes et dâ€™oÃ¹ provenaient les fonds pour les acheter. Le pa avait commencÃ© Ã poser la question Ã la police pour savoir Ã quand datait la derniÃ¨re commande des armes. Il ne savait pas quâ€™il venait de mettre les pieds dans un rÃ©seau impitoyable de trafic dâ€™armes! Il semblerait quâ€™au MinistÃ¨re de DÃ©fense Nationale et des Anciens combattants on Ã©tait au courant de cette dÃ©marche heureuse dâ€™Ernest MANIRUMVA Est-ce pour cette raison que le Lieutenant GÃ©nÃ©ral Germain NIYOYANKANA, ministre de la DÃ©fense Nationale Ã©tait sur les lieux du crime le matin 9 avril 2010, avec un air trÃ¨s fÃ¢cheux ? Ceux qui lâ€™ont vu sur les lieux du drame, on vu un homme profondÃ©ment choquÃ© et abattu ! Cette prÃ©sence du ministre de la DÃ©fense rappelle un fait important qui reste gravÃ© dans la mÃ©moire des sÃ©nateurs et surtout du SÃ©nateur RUGIRA Jean Marie aujourdâ€™hui en cavale au Canada. sujet les Ã©lus sÃ©nateurs se souviennent dâ€™une loi qui est passÃ© au SÃ©nat qui dÃ©pouillait le MinistÃ¨re de la DÃ©fens toute prÃ©rogative dâ€™achat des armes. Cette prÃ©rogative ainsi que lâ€™autorisation de port dâ€™armes revenaient au se BUNYONI de la SÃ©curitÃ© Publique ! Le sÃ©nateur RUGIRA Jean Marie nâ€™a pas manquÃ© ce jour-lÃ dâ€™ironiser et de question de savoir si le Ministre BUNYONI nâ€™allait pas Ãªtre dÃ©bordÃ© par toutes ces prÃ©rogatives ! Pour RUGIRA ce transfert de compÃ©tence Ã©tait inquiÃ©tant ! Il avait raison de sâ€™exiler le sÃ©nateur RUGIRA Jean Marie. Aujourdâ€™hui sur la liste des hommes Ã abattre. Cette folie meurtriÃ¨re qui tourne autour de ce dossier ne lâ€™aurait pas Ã©pargnÃ©. En tou Ã©tat de cause cette folie meurtriÃ¨re autour de ce dossier doit cesser par tous les moyens. Sinon lâ€™histoire nous jugera trÃ¨s sÃ©vÃ¨rement ! Du reste Hilaire NDAYIZAMBA, Prosper MÃ©rimÃ©e, RWASA Salvator nâ€™ont pas quittÃ© le haricot et cafÃ© pour embrasser le trafic dâ€™armes ! Câ€™est absurde ! Ils doivent Ãªtre libÃ©rÃ©s ! Ils nâ€™avaient aucune raison de MANIRUMVA ! Le FRODEBU a dÃ©jÃ dans son plan dâ€™action la mise en place dâ€™un prix pour la bonne gouvernance dÃ©nommÃ© Â« prix Ernest MANIRUMVA Â». Et il devra Ãªtre Ã©rigÃ© en hÃ©ros national de la Bonne Gouvernance. Mais ce ne suffit pas, honorable LÃ©once NGENDAKUMANA ! ArrÃªtez les coupables ! Interpellez le Gouvernement ! Prenez Ã tÃ©moin le peuple burundais, ce cartel ne peut pas continuer Ã rÃ©gner sur le Burundi ! NDIMURUVUGO A. NdlR : "L'Aube de la DÃ©mocratie" est le journal officiel du parti Frodebu. Depuis la publication de cet article, le porte parole du parti Sahwanya Frodebu Pancrace Cimpaye se trouve en cachette par peur, dit-il, dâ€™Ãªtre tuÃ© par le pouvoir de Bujumbura. Selon le prÃ©sident du Parti Sahwanya Frodebu LÃ©once Ngendakumana, le porte parole du parti nâ€™est pas responsable du contenu du journal, mais plutÃ´t le Frodebu.